



# MAGENTA



web

# MAGENTA

## Si Magenta m'était conté

La commune de Magenta se situe dans la vallée de la Marne et au pied de la montagne de Reims. La proximité immédiate d'Épernay, la capitale du Champagne, elle en est séparée par la Marne. Magenta se trouve aussi près de bourgs prestigieux tels Ay et Hautvillers .

Paris se trouve à 140 km, soit 1h15 par le train. Reims , Chalons et Troyes sont respectivement distantes de 25, 33 et 100 km.

La commune de Magenta est la plus petite du Département de la Marne par la dimension : moins de 1 km<sup>2</sup>. Elle est cependant très urbanisée et compte 1750 habitants.

La commune accueille des entreprises industrielles de transformation du bois, des garages et prestataires automobiles , des industries et services annexes au champagne, ainsi que des négoce de matériaux de construction et des revendeurs d'outillage de jardin.

La commune dispose de deux écoles, maternelle et élémentaire et d'une crèche de 40 places. La vie associative, culturelle et sportive est riche : gym volontaire sous plusieurs formules, yoga badminton roller foot, pêche , modélisme ferroviaire et d'aviation, tennis, scrabble, billard , musique , chorale etc.

Ces activités sont pratiquées dans des locaux modernes et adaptés : espace culturel, gymnase , tennis couverts , bibliothèque, espace musical etc.

# Si Magenta m'était conté

Au sortir de la forêt de REIMS, il n'est point de spectacle plus agréable et réjouissant que le débouché de la route reliant REIMS à EPERNAY, découvrant en haut du coteau, au lieu-dit « Bellevue » si bien nommé, la vallée de la Marne.

Après une traversée de plusieurs kilomètres de bois touffus, un magnifique panorama est offert au touriste qui voit les hauteurs s'abaisser, la plaine s'élargir, les villages poindre et la Marne avec ses méandres, étaler ses flots argentés, sous des horizons constamment renouvelés.

En bas, la ville d'ÉPERNAY, entre ses coteaux, marque le centre d'un abondant et superbe vignoble, parsemé de villages illustrant le Champagne de noms prestigieux.

Au pied des derniers contreforts de la montagne de REIMS, contigu à EPERNAY, un de ces villages, DIZY-MAGENTA va être, en partie, l'objet de cette notice, puisque c'est à DIZY que MAGENTA doit son existence.

Les origines de DIZY, d'après les auteurs, sont incertaines! Cependant, d'après la tradition, un temple romain aurait existé à l'emplacement de l'église actuelle.

Ce n'est qu'au 17<sup>ème</sup> siècle qu'il est fait mention de DIZY pour la première fois dans les annales historiques.

En effet, dans la charte de fondation de l'Abbaye d'Hautvillers en 618, Saint NIVARD, archevêque de REIMS, en fait don à la paroisse de DIZY, car celle-ci avait une importance supérieure à Hautvillers qui ne comprenait alors que le monastère et quelques habitations faisant déjà partie de la circonscription paroissiale de DIZY.

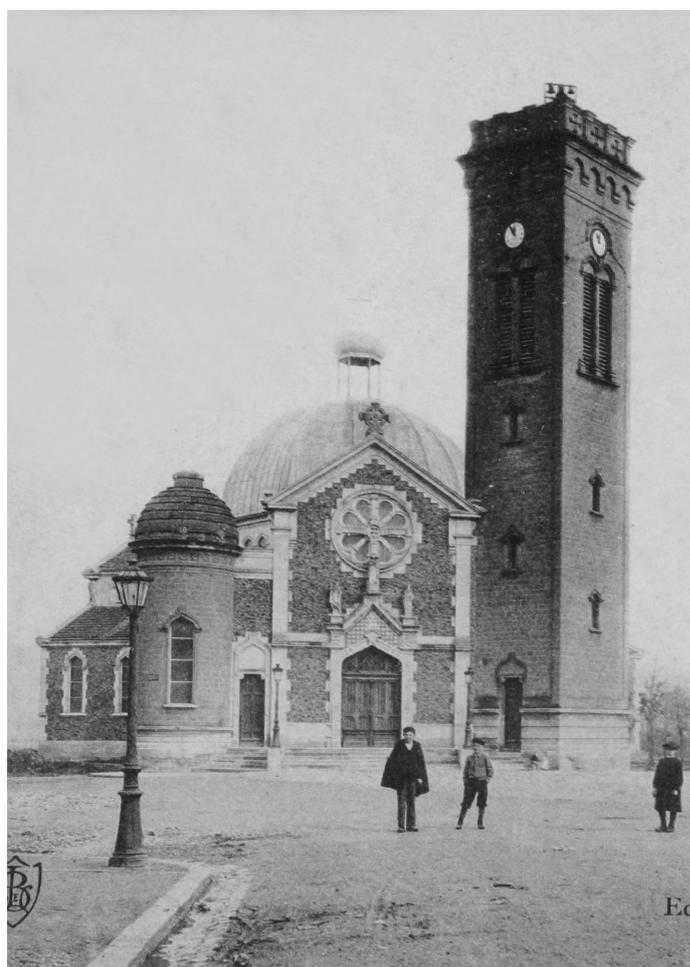
C'est dire que DIZY ne date pas d'hier et qu'elle eut à subir comme beaucoup de localités de notre belle Champagne, en dehors des épidémies, les diverses invasions de toutes sortes qui leur furent infligées à travers les siècles

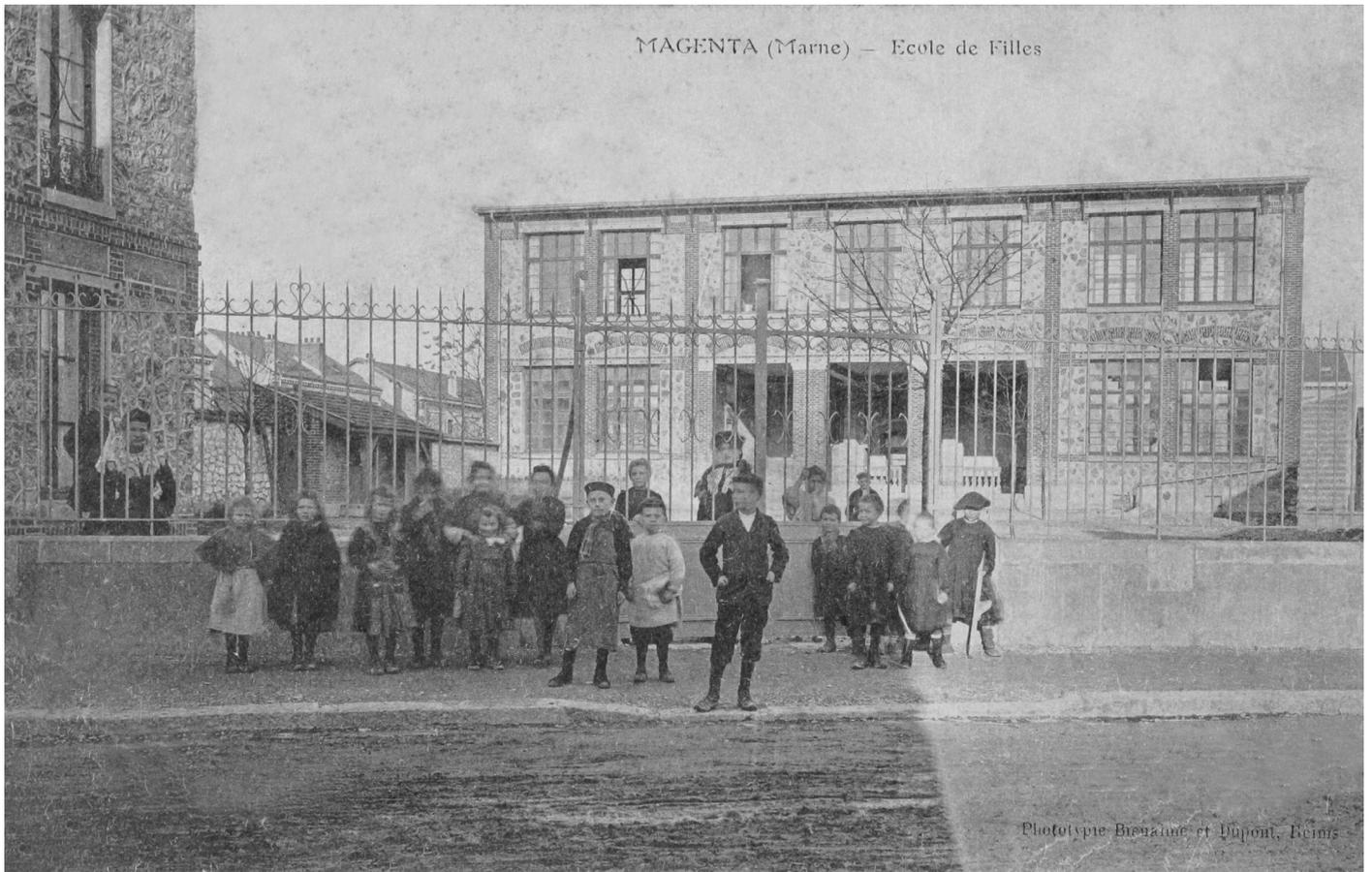
(guerres de religion, civiles et étrangères).

En 1802, DIZY comptait 200 habitants ; en 1823, le pont reliant ÉPERNAY, situé sur la rive gauche de la Marne à la rive droite, remplace le précédent construit en 1567 et coupé en 1814.

Vers 1850, quelques habitations s'élevaient seules à l'extrémité nord du pont sur le territoire d'AY (La Villa), servant de demeures à des jardiniers approvisionnant les divers marchés alentour.

A cette époque, une briqueterie vint s'installer près du pont de DIZY et c'est de là et à partir de ce moment, que devait naître le MAGENTA actuel qui était le hameau de DIZY, sans autre appellation particulière que celle de « La Poterie » qui s'y était installée et autour de laquelle quelques habitations s'édifiaient.





École de Filles



École de filles colorisé

Or, du registre des délibérations du Conseil Municipal (session de Novembre 1859), il ressort que celui-ci, « considérant que la population de ce hameau, comprenant au moins 100 habitants et tendant à augmenter, décide qu'il serait convenable de donner définitivement un nom à cette dépendance du chef-lieu de la Commune et qu'il proposait MAGENTA qui rappellerait un des glorieux faits d'armes de nos troupes dans la campagne d'Italie » .

Ce qui fut accepté et qui fit que la commune prit par la suite, le nom de DIZY-MAGENTA, au lieu de DIZY la Rivière.

En 1866, une verrerie vint s'installer dans la plaine MAGENTA LA VILLA, ce qui changea la physionomie du pays à l'état embryonnaire; le personnel composé d'éléments quelque peu particuliers et de beaucoup d'étrangers, se révéla peu policé et le chroniqueur du temps laisse entendre que l'on n'était guère en sûreté à MAGENTA et que l'on ne s'y aventurait qu'à son corps défendant.

ÉPERNAY, peu flattée d'avoir un voisinage aussi incommode bravant impunément sa police, demanda l'annexion des deux hameaux de MAGENTA et de LA VILLA, ce dernier se trouvant dans le même cas, tout en bénéficiant de certains avantages de la ville, notamment au point de vue écoles et cultes. Tout semblait concourir à l'adoption du projet, lorsque la guerre rencontra l'opposition de DIZY et le projet fut abandonné.

Comme partout, cette guerre fut douloureusement ressentie. Elle pesa lourdement sur les finances communales et freina toutes réalisations, alors que la population de MAGENTA augmentait quand même par l'arrivée d'un contingent d'Alsaciens Lorrains fuyant la germanisation, afin de rester Français.

C'est alors que la situation vis-à-vis d'ÉPERNAY ne pouvant durer, les édiles du moment durent se préoccuper de l'édification d'écoles ; ainsi, en 1878 furent construites une école mixte sur la route, à équidistance des deux ponts, pouvant servir également à DIZY et une école

maternelle exclusivement pour MAGENTA, en même temps que l'éclairage au gaz était installé tant à MAGENTA qu'à DIZY.

Petit à petit, notre hameau prospérait lentement, mais sûrement et un bureau d'état civil dut être créé en 1883. C'est dans les années qui suivirent que le hameau prit un rapide et fulgurant essor ; en 1890, sa population comptait 650 habitants. A part l'îlot de la rue de la Verrerie, logements construits à l'intention des verriers, peu de maisons existaient : celles à proximité du pont de Marne, sur les routes de DIZY et d'AY et quelques maisons implantées de place en place, route de REIMS, dont l'ALCAZAR. C'était une salle de bal entourée de bosquets comportant même un petit lac, lieu de rendez-vous d'une jeunesse parfois turbulente, tant locale, que d'ÉPERNAY et alentour. Grâce à l'éloignement des habitations, on y profitait d'une certaine liberté qui ne contribuait pas toujours à la bonne réputation du pays naissant.

C'est alors qu'avant toutes lois à ce sujet, un précurseur philanthrope, doué d'un sens social profond, se rendit acquéreur de terres qu'il fit surélever par des remblais et se muant en promoteur et bâtisseur, fit construire des maisons qu'il



Un épisode de la bataille de Magenta, en Italie



Eglise et Presbytère avec personnage



Eglise aujourd'hui

loua à des ouvriers s'inspirant de la formule, avant la lettre, d'accession à la propriété.

C'est ainsi qu'une centaine de petites maisons virent le jour de 1890 à 1914.

De son côté, la maison Moët et Chandon, désireux contribuer à cet effort, construisit aussi pour son personnel, des maisons individuelles, alors que divers immeubles étaient édifiés par des particuliers. MAGENTA transformée en village comportant en 1892 le double d'habitants que la commune mère, prit légalement la place de celle-ci, DIZY devenant section, de ce fait. Il fallut penser à l'édification d'une mairie qui fut installée en 1894.

Jusqu'à cette date, les habitants étaient rattachés pour le service du culte et des inhumations à DIZY. Faute de ressources, il était difficile de construire une église ; or, M. le Comte Paul CHANDON, qui, en maintes occasions, avait manifesté sa bienveillance en faveur de MAGENTA, accorda à l'administration municipale les fonds nécessaires à l'érection d'une église de style original romano-byzantin et d'un presbytère.

Cette église, sous le vocable Sainte Marie de MAGENTA, fut ouverte au culte et fut consacrée le 9 décembre 1894 par le cardinal Langénieux de REIMS, au milieu d'un concours extraordinaire de population, cérémonie rehaussée par la participation de l'harmonie des établissements Moët et Chandon. C'était le commencement de la belle époque.

Consécutivement à la consécration, eut lieu le baptême de la cloche répondant aux noms d'Obéline-Jeanne, ceux de ses marraine et parrain : Mme Obéline THEVENET, épouse du Maire et M. Jean-Remy CHANDON, fils du donateur.

Egalement dut être érigé un cimetière, doté d'une crypte de conception particulière, pour lequel il fallut créer une butte artificielle, afin de soustraire les inhumés à l'action de l'eau, lors des inondations.

En 1897, complétant les bontés de son père, M. Jean-Remy CHANDON faisait construire l'immeuble (maintenant acquis par la commune et dénommé « Maison Heureuse») y créant un dispensaire et une école ménagère dont les populations de MAGENTA et LA VILLA bénéficièrent amplement, alors que les lois de sécurité sociale n'existaient pas.

Enfin, vers 1900, la population enfantine, parallèlement à celle du pays, augmentant constamment, l'école mixte garçons et filles dut être dédoublée et une école de filles construite rue de la République, avec salle des fêtes et salle de gymnastique attenantes. Toutes ces créations confirmaient la vitalité de MAGENTA qui ne cessait de prospérer avec ses rues et trottoirs, ses sociétés : Pompiers, Musique, Gymnastique, Secours Mutuels rivalisant en tout avec sa grande voisine : ÉPERNAY.

Au point de vue administratif, les services «mairie» fonctionnaient normalement ; une perception était installée, ainsi qu'une gendarmerie et le mauvais renom des décades précédentes s'effaçait totalement.



(1)



(2)

(1) Remise de la maquette de l'église à Mgr LANGENIEUX

(2) Le sacre du roi Charles VII



Groupe Albert Thomas.



La Route de Magenta Dizy

MAGENTA devenait une petite cité où il faisait bon vivre et où un esprit de solidarité animait tous ses habitants, ce qui avait permis les nombreuses réalisations obtenues. Malheureusement, à la faveur du renouvellement de Municipalité, des inimitiés personnelles se révélèrent qui, la politique aidant, créèrent un climat de division préjudiciable à l'expansion du pays. Les émeutes de Champagne et la guerre 14-18 finirent par stopper l'élan des deux sections de la commune.

En ce qui concerne MAGENTA, bon nombre de ses enfants sont morts au Champ d'Honneur ; il y eut aussi beaucoup de victimes civiles. La plupart des monuments publics et un grand nombre de maisons d'habitations furent endommagés et quelques-uns détruits complètement.

La paix revenue, il fallut panser les plaies, réparer et reconstruire.

C'est en 1923 que l'électricité fit son apparition, se substituant à l'éclairage au gaz. En 1926 s'élevait un monument pour perpétuer le souvenir des Morts de la bourgade, inauguré par le député du moment, Marcel DEAT qui fit parler de lui, ultérieurement. En 1935, un réseau d'eau, au prix d'énormes difficultés, fut créé, alimenté par des sources qui, pendant une trentaine d'années, fonctionna à la satisfaction générale.

Pour obvier à la pénurie de logements qui commençait à sévir, un groupe d'H.L.M. (maisons jumelées individuelles) fut construit sous la dénomination de Groupe Albert Thomas.

Cette tâche à peine terminée, la guerre 39-45 remettait tout en question, avec en plus des bombardements et de l'occupation nazie, son cortège de privations, humiliations, déportations et exécutions.

Moins meurtrière que la précédente, MAGENTA eut néanmoins à pleurer ses morts dont l'un fusillé et quinze victimes civiles.

Après l'armistice de mai 1945, les municipalités issues de la résistance et les suivantes eurent aussi à remettre en état toutes les installations et monuments du pays. Ce qui ne fut pas une mince tâche, alors que le progrès exigeait d'ailleurs une modernisation nécessaire, notamment la rénovation complète du réseau d'éclairage public, la remise en état des chaussées et trottoirs ainsi que la création par tranches d'un réseau d'égouts, sans négliger pour autant d'importantes améliorations dans les différentes écoles.

Notre commune défavorisée longtemps au point de vue construction d'immeubles collectifs ou autres, les services d'urbanisme départementaux y ayant toujours été hostiles, vu les risques d'inondation, (à noter que le point le plus bas du département se situe sur le territoire de la commune, lieu-dit « Tête à l'Âne » à 69 mètres d'altitude), MAGENTA ne pouvant construire localement, un lotissement de 25 maisons fut créé à DIZY.

Toutefois, suite à d'incessantes et multiples démarches, une dizaine de maisons purent être construites rue Jacques PERNET à MAGENTA, dont la prise de possession eut lieu quelques mois avant une des plus grandes crues de l'époque, l'eau



Inondation rue de la Grève



Mairie avec personnage



La Mairie d'aujourd'hui

envahissant les sous-sols, confirmant l'ostracisme des services d'urbanisme départementaux ...

Il fallut attendre l'acquisition de l'immeuble « La Maison Heureuse », celui-ci transformé en locaux de la perception et en un dispensaire servant de consultation des nourrissons et autres services sociaux, pour obtenir l'autorisation de construire dans le terrain attenant. C'est sur cette lancée que 150 logements furent, par la suite, être édifiés non sans peine, dont en dernier, le lotissement du « Pré-Dimanche » de 75 logements.

En 1964, MAGENTA poursuivant son extension et son expansion, DIZY sollicitait sa séparation de MAGENTA, acceptée par cette dernière, cette opération ne pouvant être que bénéfique pour elle, d'autant qu'au cours de certaines périodes, les relations entre les deux sections n'avaient pas toujours été parfaites ; cette séparation fut réalisée dans un esprit de concorde, le plus absolu.

De même, la section de La VILLA, ayant également demandé sa séparation d'AY et sollicitant son rattachement à ÉPERNAY, les services préfectoraux voulurent que MAGENTA s'y rattache également; la façon peu démocratique, les pressions employées et les menaces exercées, ne permirent pas dans l'immédiat ce rattachement.

Sans insister sur le climat suscité par cette situation dans les relations Préfecture Commune, il faut avouer qu'elles furent très difficiles pendant un certain temps, notamment dans le domaine des subventions.

L'apaisement ne vint que lorsque la Commune, soucieuse de satisfaire au progrès auquel nous devons nous adapter, s'intégra au District Urbain d'ÉPERNAY naissant ; l'avantage de cette institution rendant la possibilité d'unir les efforts de plusieurs localités pour des buts communs.

Le Conseil Municipal, dans sa dernière séance, mit en projet la construction à MAGENTA d'un groupe primaire en haut de la rue Anatole France et à proximité immédiate du futur complexe sportif. L'ouverture eut lieu en mai 1977, suivie de celle du complexe sportif Roger POINTURIER ; le gymnase, 1980 ; côté tennis, 1989.

C'est le 17 novembre 1991 que le Conseil Municipal a inauguré l'Espace Culturel tel qu'on le connaît aujourd'hui.

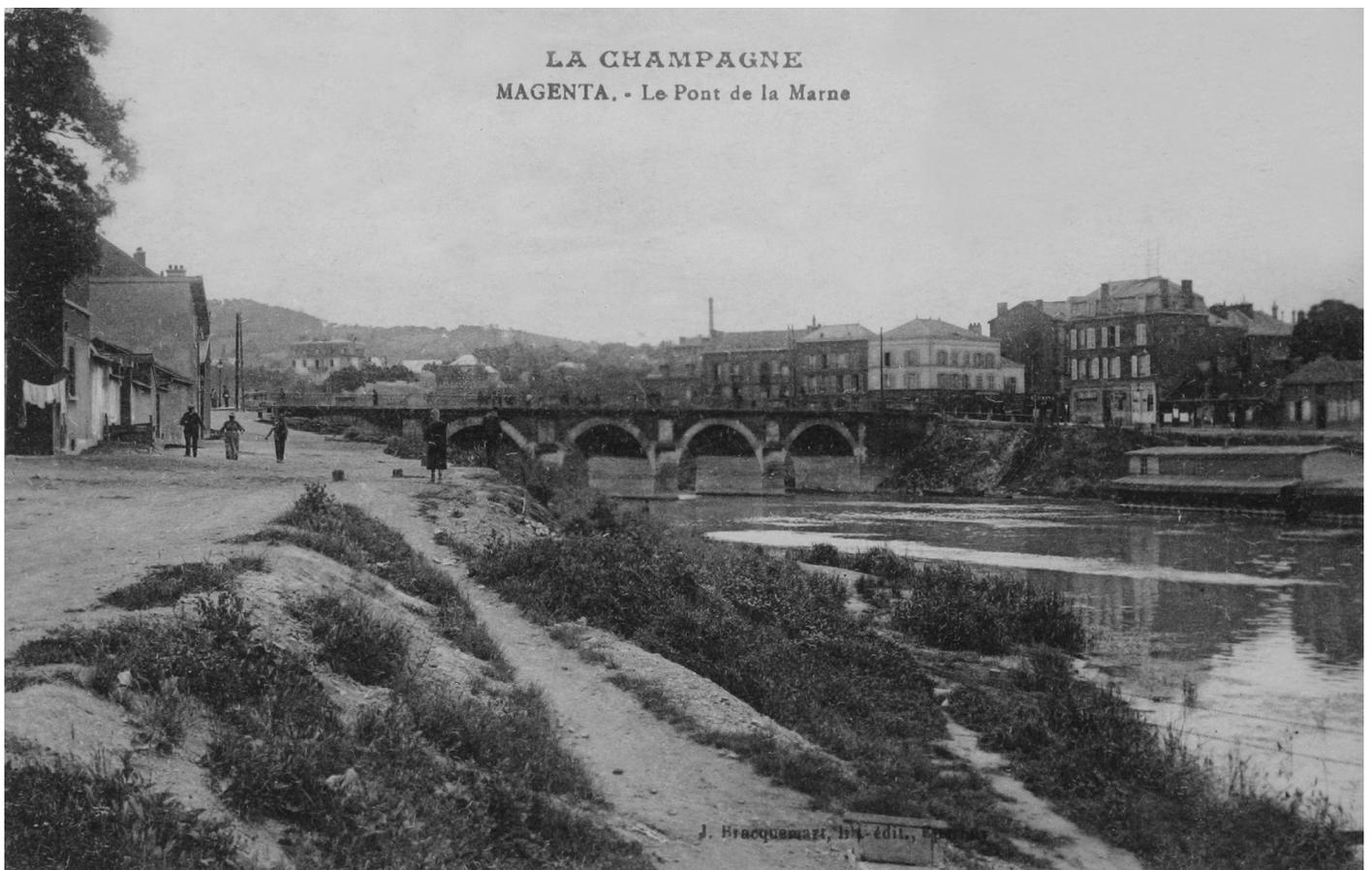
A partir des années 2000, nombre de constructions et de réhabilitations de bâtiments communaux ont été réalisées par la Commune :

- décembre 2000 : réhabilitation de la mairie
- 2004 : construction de l'espace musical
- novembre 2005 : construction de l'île aux enfants
- 2014 : réhabilitation du complexe sportif
- mars 2017 : construction de la bibliothèque



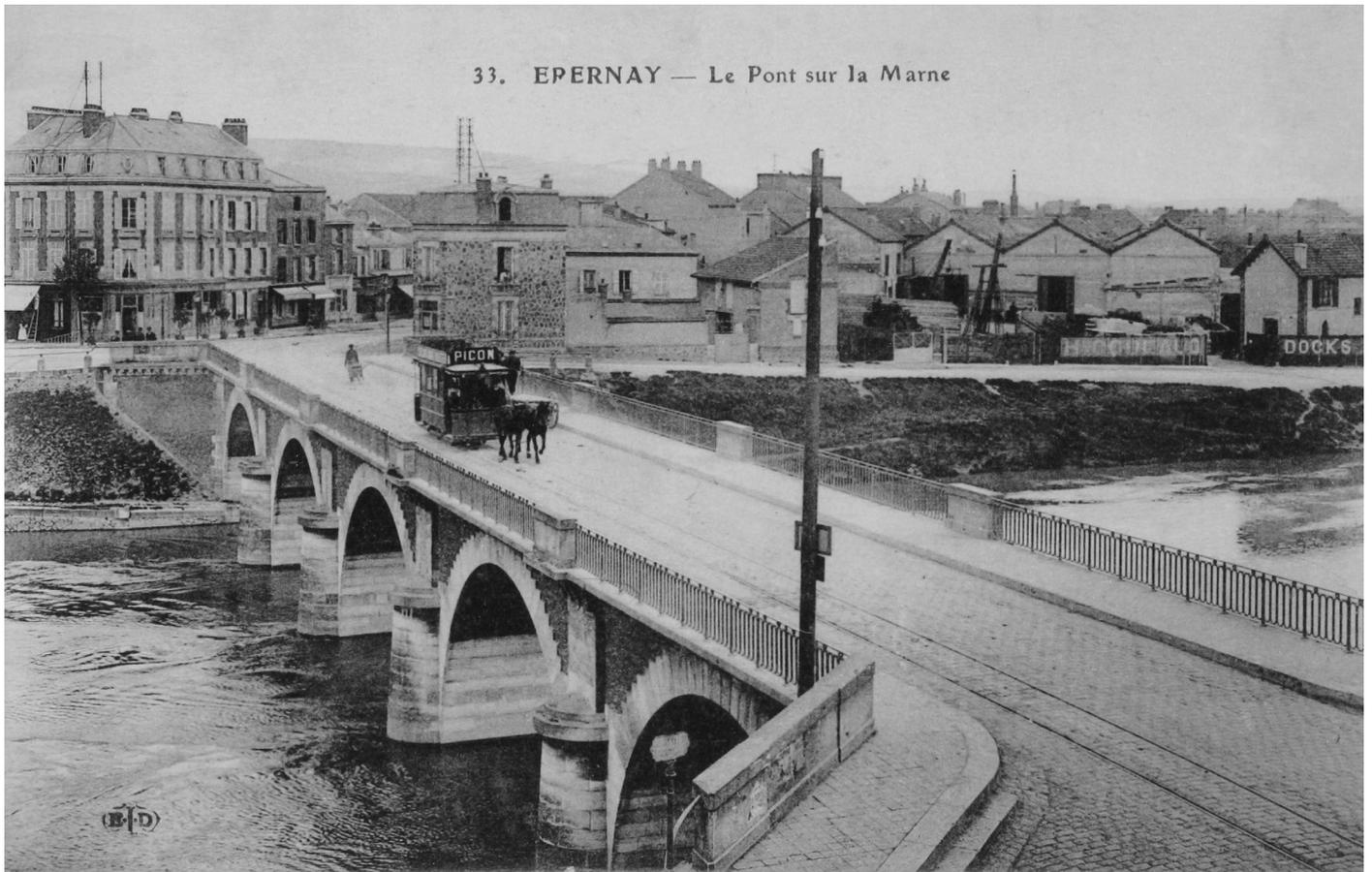


Pont de la Marne avec CBR



Pont de la Marne avec personnages





Pont de la Marne avec trolley cheval



Route de Dizy



Route Nationale



Route Nationale 2

LA CHAMPAGNE  
8. - MAGENTA. - Rue Paul-Gravet



Rue Paul Gravet

Au Pays du Champagne  
MAGENTA-DIZY — Rue Paul-Gravet - La Mairie (272)



Rue Paul Gravet - La Mairie



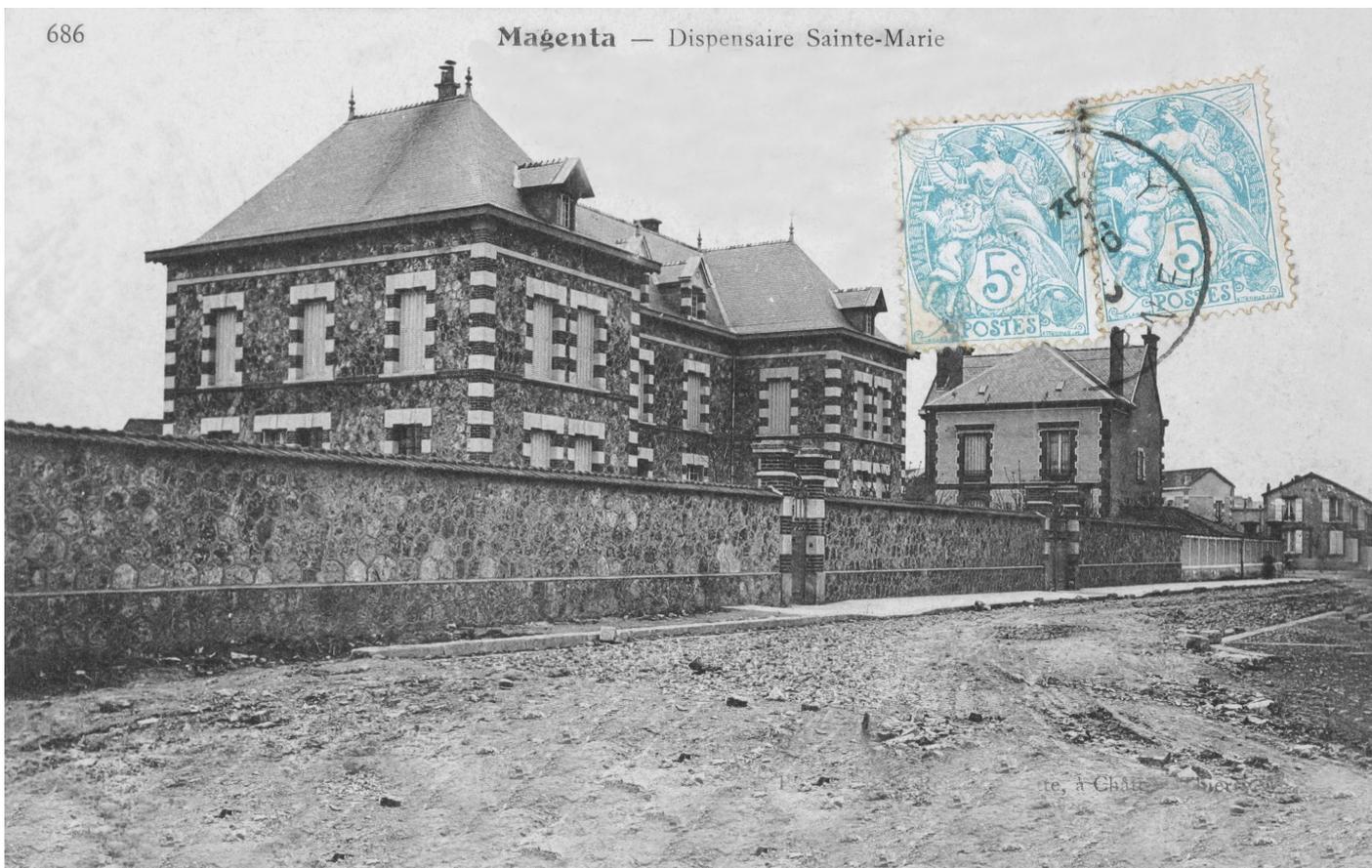
Rue Paul Gravet et la Place



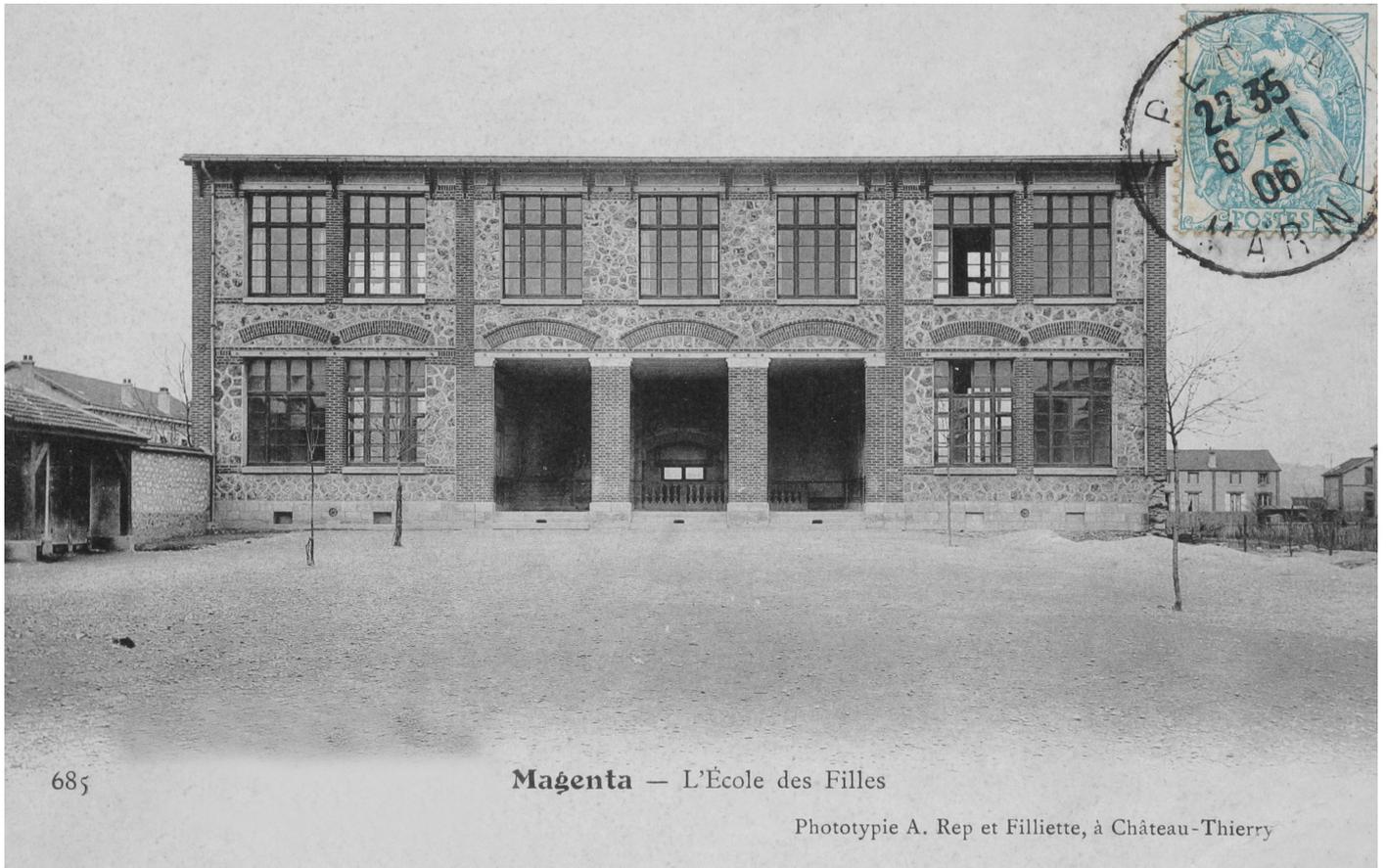
Rue Paul Gravet et l'Église



Avenue Jean Jaurès



Dispensaire Sainte Marie

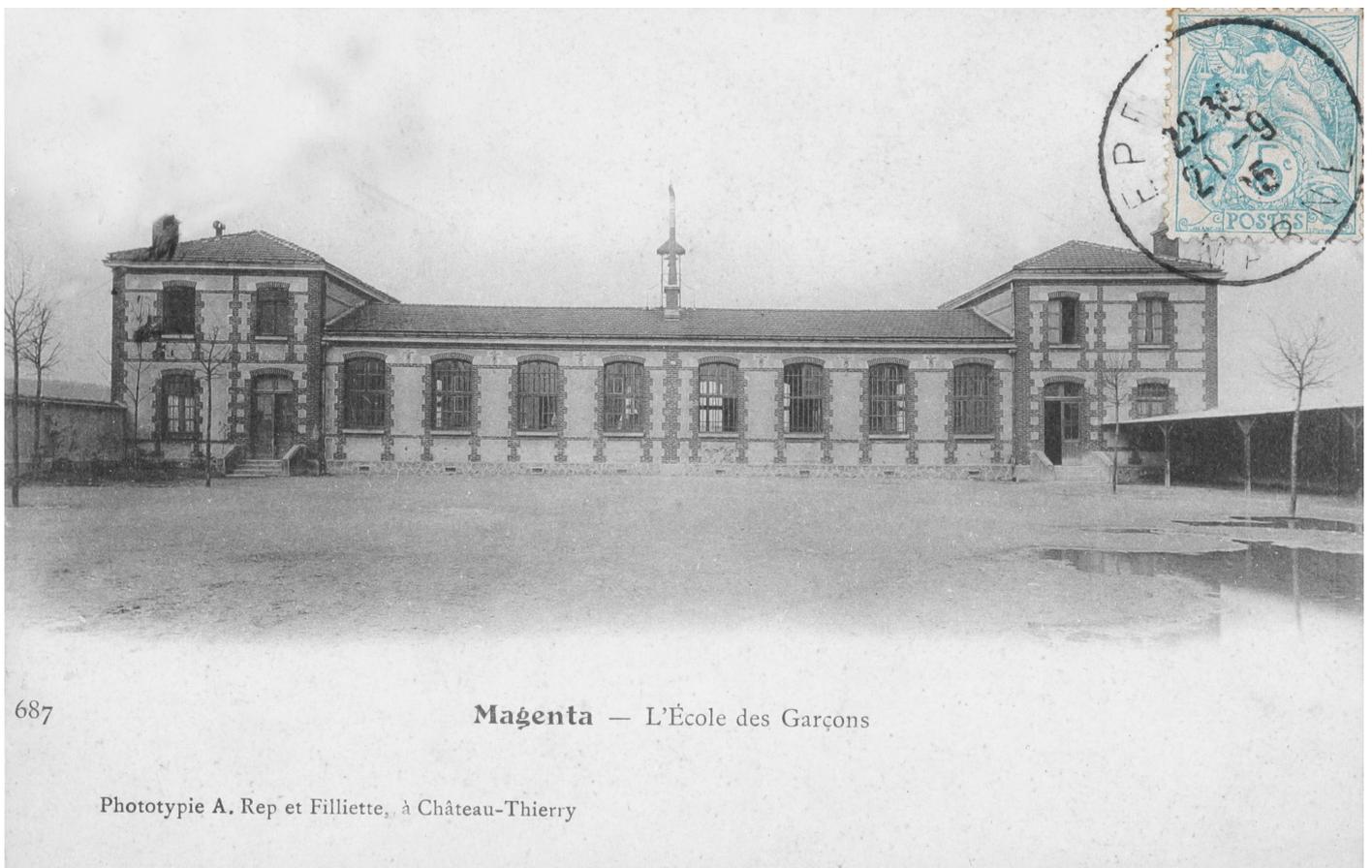


685

**Magenta** — L'École des Filles

Phototypie A. Rep et Filliette, à Château-Thierry

École des Filles



687

**Magenta** — L'École des Garçons

Phototypie A. Rep et Filliette, à Château-Thierry

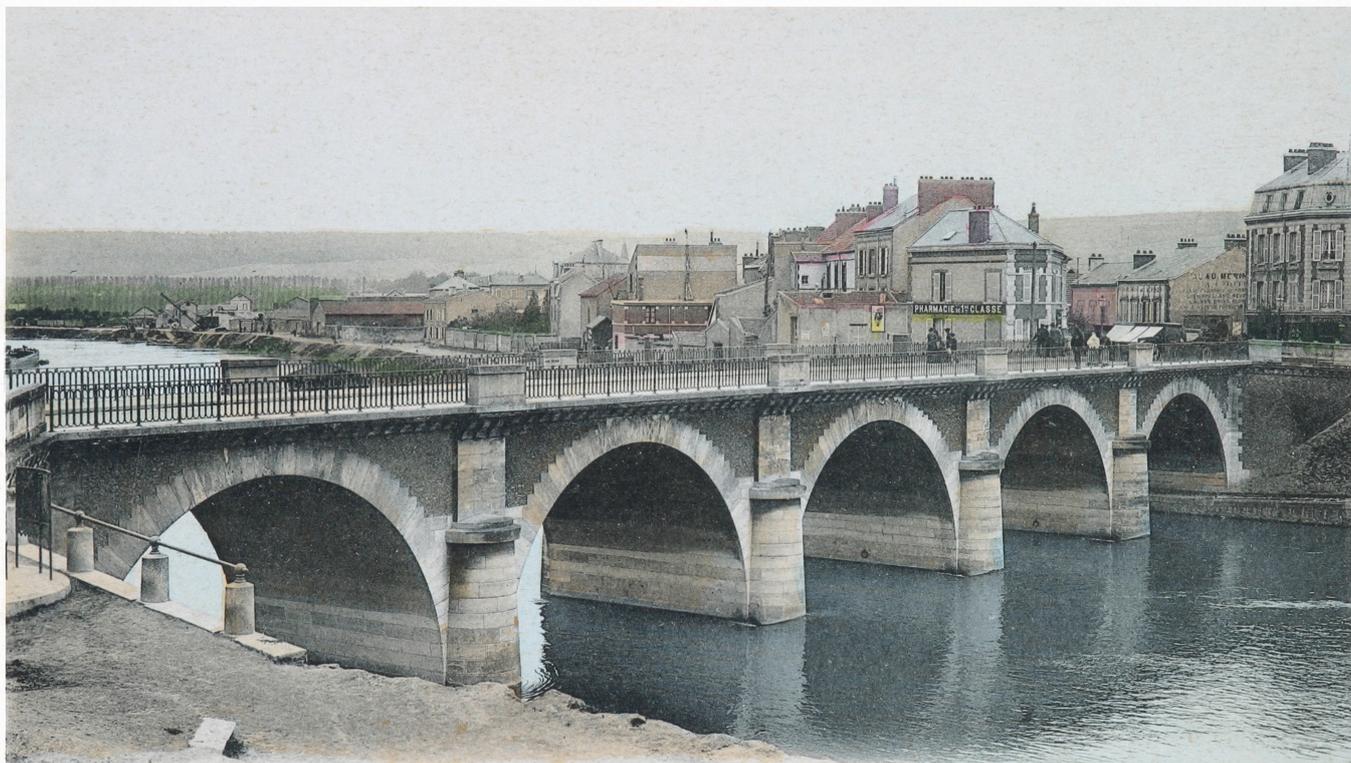
École des Garçons



Place de la Mairie ( Carrosserie POINSENET)



Le Pont de la Marne



2 — Épernay - Le Pont de Marne

Le Pont de la Marne



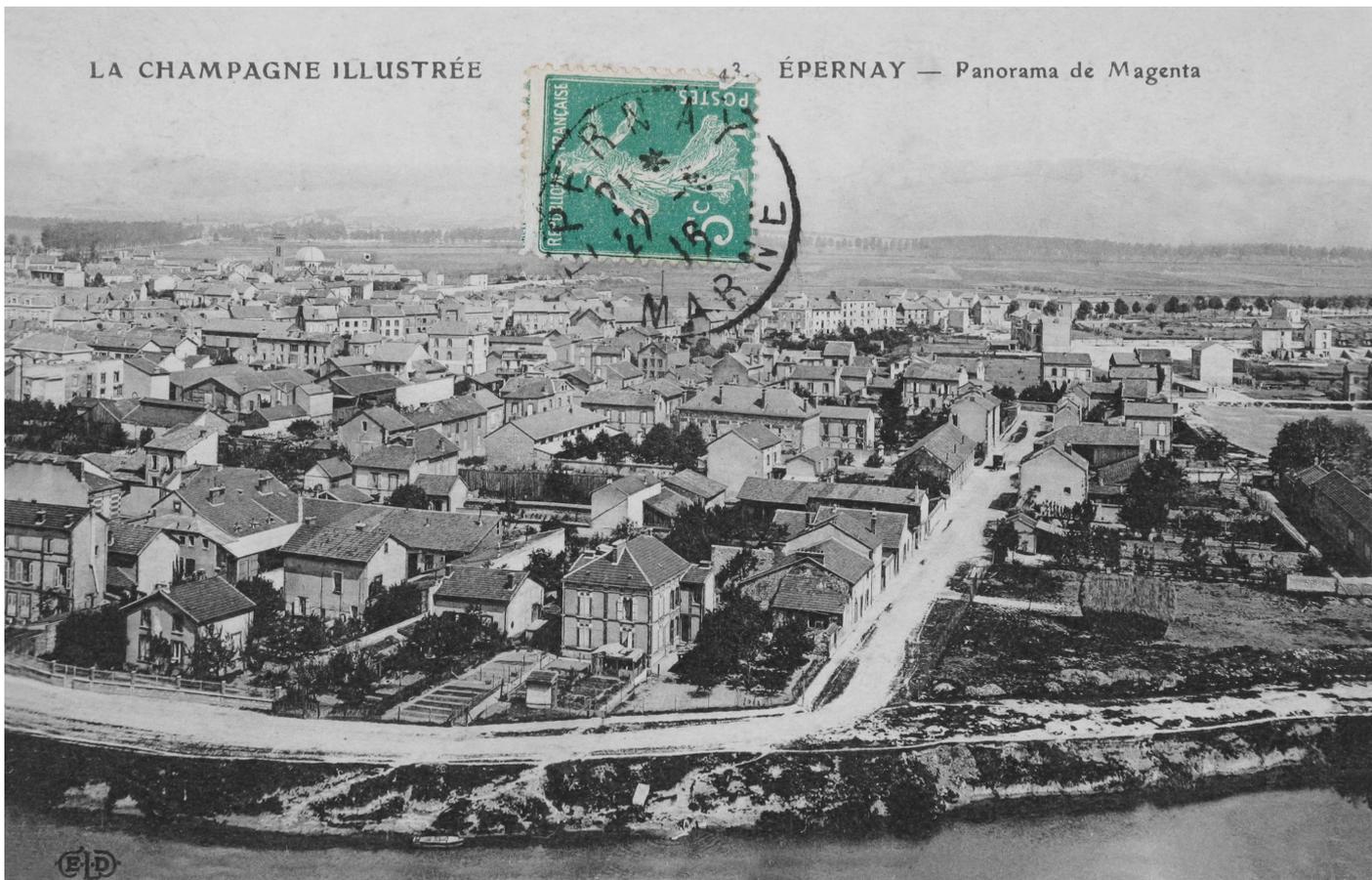
Cliché G. Bourgogne

94. - MAGENTA (Marne). — Monument aux Morts (Guerre 1914-1918).  
(H. GIRAUD, Architecte - Épernay.)

39 - Monument aux Morts

LA CHAMPAGNE ILLUSTRÉE

ÉPERNAY — Panorama de Magenta



Panorama de Magenta

76. ÉPERNAY-MAGENTA  
Place de la République et la Mairie



Place de la République et la Mairie

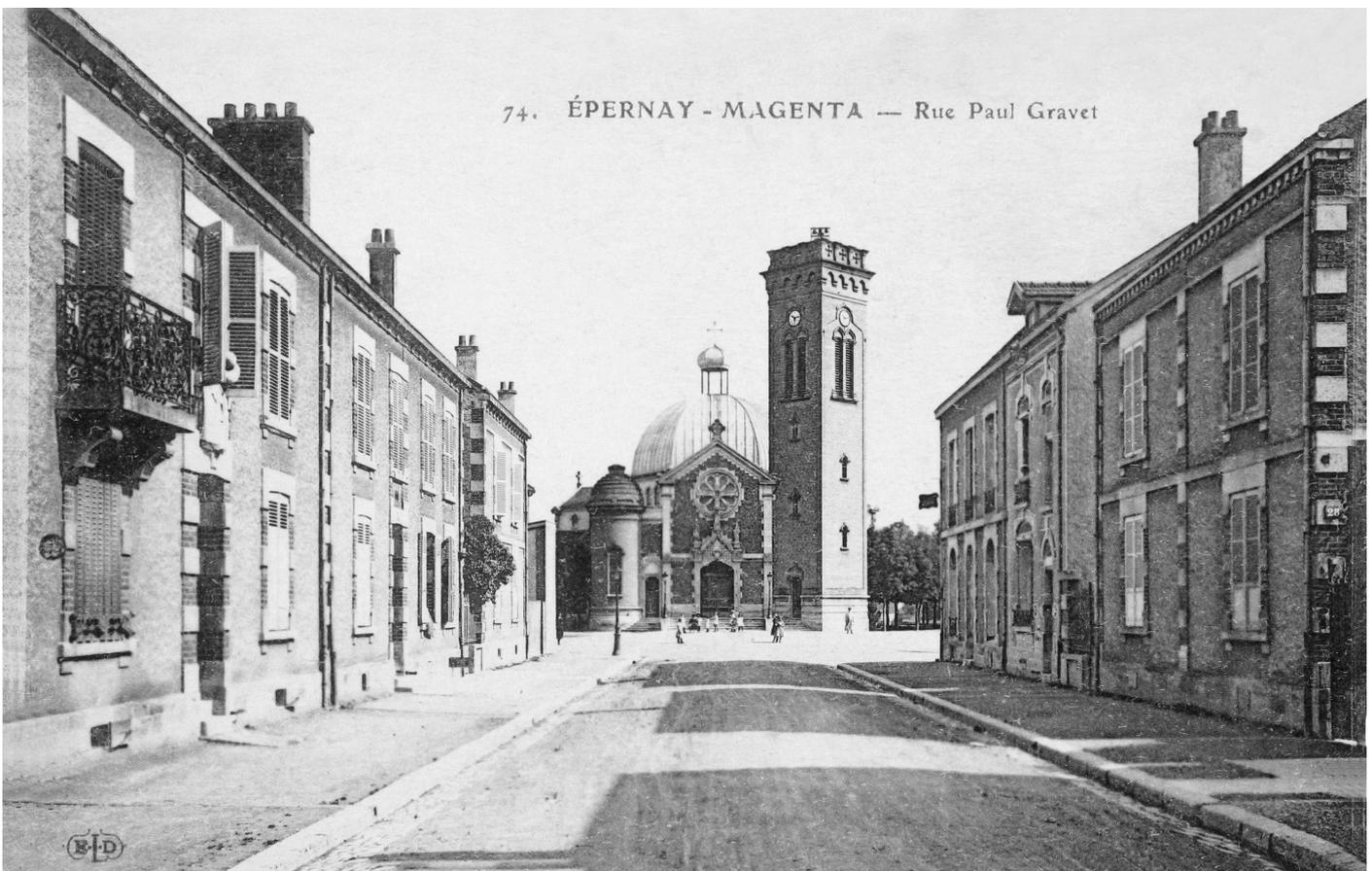
La Champagne.

ÉPERNAY — Le Pont



Le Pont de la Marne

74. ÉPERNAY - MAGENTA — Rue Paul Gravet



Rue Paul Gravet



Rue A Thévenet les Promenades



Mairie de Magenta



Salle de Fêtes P GODBILLON



Maison heureuse



L' École de Musique



Bibliothèque Jean-Pierre GOYACQ



Groupe Scolaire Anatole France



École Maternelle



L'île aux enfants



City Parc



Le Stade



Jeux enfants